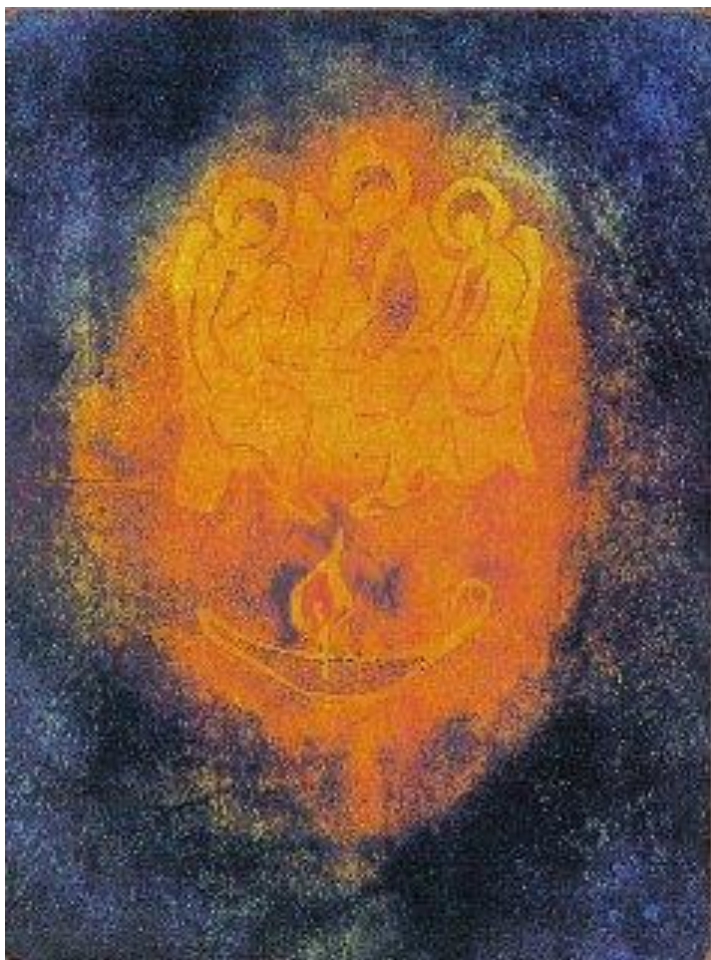


L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Inscription à la retraite d'octobre
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- Introduction aux Vigiles du Samedi Saint
- La coquille de Jean-Yves et Martine
- Le Christ – Enseignement de la Retraite
2^{ème} partie
Par frère Jean-Claude

N° 81 - Église 2 - 2014

Sous le Soleil de Dieu

Que la chaise longue s'offre à notre repos où que le travail soit encore ou déjà notre quotidien, la douceur de l'été continue de faire lever les regards vers le ciel épanoui de lumière.

Si parfois le soleil trop ardent nous force à fermer les yeux, il est un éclat plus puissant qui déchire le ciel de ce mois d'août, et qui viens éclairer le fond de nos cœurs assoupis.

Passant presque inaperçue, dans les premiers jours du mois, une blancheur intense émane de Jésus, tandis que la voix du Père le présente comme son Bien-Aimé.

Jésus transfiguré laisse entrevoir aux hommes la splendeur du Royaume, leur donnant ainsi les arrhes de la Résurrection.

Le 15 août, le ciel s'ouvre à nouveau pour donner à Marie d'entrer dans la Gloire Lumineuse entrevue quelques jours auparavant. Ainsi dans la Transfiguration du Christ est annoncée notre merveilleuse adoption, dont nous voyons la réalisation dans l'Assomption de Marie, parfaite Image de l'Église à venir.

On aimerait comme Pierre, planter là sa tente... mais au gré des jours, la prière nous entraîne plus loin, au pied de la montagne.

En cette fin de mois nous murmure saint Augustin, le Royaume entrevu, il est en vous, ne le cherchez pas ailleurs ; il est rayonnant d'une Lumière plus vivifiante que celle de l'été. Conservons, les mots que nous donne saint Augustin pour prier :

Quand il aime de tout son cœur le Seigneur.

L'homme fait ce qu'il veut !

Il bâtit dans la Lumière la Cité de Dieu sur la terre.

Je souhaite à chacun que la grâce du Saint Esprit soit en vous et surabonde.

Bien fraternellement.

Marie-Françoise C.

Église 2		Août - septembre 2014					Résurrection	
n° 81		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir	
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2
20TO	D 17	8	18	90	Mt 15,21-28	Is 56,1-7	96	113A 118
	L 18	1	5	3	Mt 19,16-22	Ez 24,15-24		113B (3-4)
	M 19	7	6	4	Mt 19,23-30	Ez 28,1-10		
	M 20	17A	9A	12	Mt 20,1-16	Ez 34,1-11		
	J 21	17B	9B	42	Mt 22,1-14	Ez 36,23-28		
	V 22	21	30	60	Mt 22,34-40	Ez 37,1-14		
21TO	S 23	15	10	66	Mt 23,1-12	Ez 43,1-7		109 118
	D 24	22	20	90	Mt 16,13-20	Is 22,19-23	46	110 (5-6)
	L 25	45	11	3	Mt 23,13-22	2Th 1,1-12		
	M 26	47	13	4	Mt 23,23-26	2Th 2,1-17		
	M 27	67A	14	70	Mt 23,27-32	2Th 3,6-18		
	J 28	67B	16	120	Mt 24,42-51	1Co 1,1-9		
22TO	V 29	39	34	123	Mc 6,17-29	1Co 1,17-25	Marthure de Jn Baptiste	
	S 30	49	19	121	Mt 25,14-30	1Co 1,26-31		111 118
	D 31	28	29	90	Mt 16,21-27	Jr 20,7-9	92	112 (7-9)
	L 1	70	24	3	Lc 4,16-30	1Co 2,1-5	Prière d'unité	
	M 2	71	25	4	Lc 4,31-37	1Co 2,10-16		
	M 3	72	26	122	Lc 4,38-44	1Co 3,1-9		
23TO	J 4	73	27	124	Lc 5,1-11	1Co 3,18-23		
	V 5	63	37	129	Lc 5,33-39	1Co 4,1-5		
	S 6	76	35	126	Lc 6,1-5	1Co 4,9-15		118
	D 7	103	137	90	Mt 18,15-20	Ez 33,7-9	96	95 (10-12)
	L 8	106A	114	3	Mt 1,1-23	Mi 5,1-4	Nativité de Marie	
	M 9	106B	119	4	Lc 6,12-19	1Co 6,1-11		
	M 10	107	131	127	Lc 6,20-26	1Co 7,25-31		
	J 11	115	136	130	Lc 6,27-38	1Co 8,1-13		
	V 12	142	101	128	Lc 6,39-42	1Co 9,16-27		
	S 13	143	138	94	Lc 6,43-49	1Co 10,14-22		

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 1er septembre : la Présence de Marie à Cana - Jn 2,1-11

Église 2		Septembre - Octobre 2014					Résurrection		
n° 81		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
24TO	D 14	23	18	90	Jn 3,13-17	Nb 21,4-9	97	116	118
	L 15	80	48	3	Lc 2,33-35	1Co 11,17-26		134	(13-15)
	M 16	81	51	4	Lc 7,11-17	1Co 12,12-31		Croix glorieuse	
	M 17	82	52	12	Lc 7,31-35	1Co 12,31à13,13			
	J 18	83	53	42	Lc 7,36-50	1Co 15,1-11			
	V 19	85	50	60	Lc 8,1-3	1Co 15,12-20			
	S 20	84	56	66	Lc 8,4-15	1Co 15,35-49		145	118
25TO	D 21	65	44	90	Mt 20,1-16	Is 55,6-9	98	146	(16-18)
	L 22	86	57	3	Lc 8,16-18	Pr 3,27-34		St matthieu	
	M 23	88A	59	4	Lc 8,19-21	Pr 21,1-13			
	M 24	88B	59	70	Lc 9,1-6	Pr 30,5-9			
	J 25	89	61	120	Lc 9,7-9	Qo 1,2-11			
	V 26	87	54	123	Lc 9,18-22	Qo 3,1-11			
	S 27	91	64	121	Lc 9,43-45	Qo 11,9à12,8		147	118
26TO	D 28	102	62	90	Mt 21,28-32	Ez 18,25-28	99	148	(19-20)
	L 29	75	36A	3	Jn 1,47-51	Dn 7,9-14	Sts Michel, Gabriel & Raphaël Ste Thérèse de Lisieux Sts Anges gardiens		
	M 30	77A	36B	4	Lc 9,51-56	Jb 3,1-23			
	M 1	77B	40	127	Lc 9,57-62	Jb 9,1-16			
	J 2	77C	41	130	Mt 18,1-10	Jb 19,21-27			
	V 3	68	38	128	Lc 10,13-16	Jb 38,1-21			
	S 4	78	43	132-133	Lc 10,17-24	Jb 42,1-17		St François d'Assise	
27TO	D 5	144	32	90	Mt 21,33-43	Is 5,1-7	135	149	118
	L 6	1	5	3	Lc 10,25-37	Ga 1,6-12	prière	150	(21-22)
	M 7	47	13	4	Lc 10,38-42	Ga 1,13-24	d'Unité de la Famille		
	M 8	72	26	122	Lc 11,1-4	Ga 2,1-14			
	J 9	115	136	130	Lc 11,5-13	Ga 3,1-5			
	V 10	85	50	60	Lc 11,15-26	Ga 3,6-14			
	S 11	100	93	126	Lc 11,27-28	Ga 3,22-29	St Jean XXIII		

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :
lundi 6 octobre : l'ami importun - Lc 11,5-13

Église 2		Octobre - Novembre 2014						Résurrection		
n° 81		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
28TO	D 12	65	44	90	Mt 22,1-14	Is 25,6-9	99	147	118	
	L 13	104A	69	3	Lc 11,29-32	Ga 4,22 à 5,1	Ste Thérèse d'Avila	148	(1-2)	
	M 14	104B	79	4	Lc 11,37-41	Ga 5,1-6				
	M 15	105A	108A	122	Lc 11,42-46	Ga 5,18-25				
	J 16	105B	108B	124	Lc 11,47-54	Ep 1,1-10				
	V 17	139	55	125	Lc 12,1-7	Ep 1,11-14				
	S 18	100	93	126	Lc 10,1-9	2Tm 4,9-17		St Luc	113A	118
29TO	D 19	8	18	90	Mt 22,15-21	Is 45,1-6	96	113B	(3-4)	
	L 20	1	5	3	Lc 12,13-21	Ep 2,1-10	St Jean-Paul II			
	M 21	7	6	4	Lc 12,35-38	Ep 2,12-22				
	M 22	17A	9A	12	Lc 12,39-48	Ep 3,2-12				
	J 23	17B	9B	42	Lc 12,49-53	Ep 3,14-21				
	V 24	21	30	60	Lc 12,54-59	Ep 4,1-6				
	S 25	15	10	66	Lc 13,1-9	Ep 4,7-16				109
30TO	D 26	22	20	90	Mt 22,34-40	Ex 22,20-26	46	110	(5-6)	
	L 27	45	11	3	Lc 13,10-17	Ep 4,32 à 5,8	Toussaint			
	M 28	47	13	4	Lc 6,12-19	Ep 2,19-22				
	M 29	67A	14	70	Lc 13,22-30	Ep 6,1-9				
	J 30	67B	16	120	Lc 13,31-35	Ep 6,10-20				
	V 31	39	34	123	Lc 14,1-6	Ph 1,1-11				
	S 1	49	19	121	Mt 5,1-12	Ap 7,2-14				←
Tsst	D 2	28	29	90	Jn 6,37-40	Rm 5,5-11	92	111	118	
	L 3	70	24	3	Lc 14,12-14	Ph 2,1-4	prière	112	(7-9)	
	M 4	71	25	4	Lc 14,15-24	Ph 2,5-11	d'Unité de la Famille			
	M 5	72	26	122	Lc 14,25-33	Ph 2,12-18				
	J 6	73	27	124	Lc 15,1-10	Ph 3,3-8				
	V 7	63	37	129	Lc 16,1-8	Ph 3,17 à 4,1				
	S 8	76	35	126	Lc 16,9-15	Ph 4,10-19				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :
lundi 3 octobre : Garder l'unité dans l'humilité - Ph 2,1-11

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- **Louis COTTRET** à ce jour poursuit sa chimio. Il sera opéré fin août. Il est suivi par deux grands chirurgiens. Lui et Marie-Françoise restent confiants.
- **Chantal PEYRE** souffre beaucoup de polyarthrite, sa main est enflée, et elle supporte mal les médicaments. Jean-Pierre, lui, est souvent très fatigué.
- Une pensée également pour **Colette GAGNADRE** qui en chaise roulante a beaucoup de difficultés à se déplacer. Mais son optimisme, son espérance restent intactes et contagieux.
- Le **Pèlerinage** à Assise sur les pas de Saint François se prépare. Si vous avez oublié de vous inscrire, appeler le 03 25 24 91 65 Marie-Françoise COTTRET ; elle vous dira ce qu'il en est des possibilités. Ce pèlerinage aura lieu du 12 au 19 juillet 2015.
- La **RETRAITE ANNUELLE** se déroulera à Massac-Séran du 26 au 30 octobre. Le Thème sera 'la Beauté'. Elle sera animée par Jean BONAVIDA pour la réalisation d'une icône et par frère Jean-Claude pour l'animation spirituelle.
N'oubliez pas d'envoyer l'inscription au plus vite, cela évite bien des soucis à l'équipe organisatrice.
- Une **rencontre régionale** est prévue sur Ussel le dimanche 7 septembre. Celle de Paris va probablement changer de date.

Un passage de la 3^{ème} lettre de CLAIRE à AGNÈS, 12 14

Place ton esprit devant Celui qui est le miroir éternel.
Place ta vie devant Celui qui est la splendeur de la Gloire.
Place ton cœur
devant Celui qui représente exactement ce que Dieu est.
Et en le contemplant, transforme-toi tout entière en l'image de Dieu.
Tu goûteras alors la douceur cachée que
Dieu a réservée à ceux qui l'aiment.

LA RETRAITE 2014

La Retraite aura lieu :

du dimanche 26 octobre 2013 à 17h au jeudi 30 octobre au matin

(NB: Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 25, prière de contacter Sœur Jeanne-Marie au numéro suivant : 05 63 41 39 13)

au

**CENTRE D'ACCUEIL SAINTE ANNE
81500 MASSAC-SÉRAN**

Le centre est situé à 6 km de Lavar, 36 km de Castres et 42 km au nord-est de Toulouse.

- Par la route : prendre l'autoroute Toulouse-Albi-Carmaux, sortie Lavar, direction Castres-environ 3 km après la sortie de Lavar sur la route de Castres, prendre à droite [direction Massac-Séran] - Le centre Sainte Anne est situé à 600 m avant le village sur la gauche.
- Par le train : prendre la ligne Toulouse Clermont-Ferrand, arrêts possibles à Lavar (de préférence—les trains y sont plus nombreux) ou à Saint-Sulpice sur Tarn.

Tarifs du séjour :

- par nuitée en box ou dortoir :
Adultes : 34 euros par jour et par personne, soit x 4 = **136 euros**
Enfants : 28 euros par jour et par personne, soit x 4 = **112 euros**
- par nuitée en camping : 21 euros par jour et par personne,
soit x 4 = **84 euros**

COUPON INSCRIPTION RETRAITE 2014

Voici le bulletin d'inscription de la retraite 2014 à Massac, du 26 Octobre 2014 à 17 h au jeudi 30 Octobre après le petit déjeuner.

Ne tardez pas SVP à vite nous le renvoyer si vous êtes intéressé.

Merci, Marie Françoise.

- à **retourner avant le 30 septembre 2014**, accompagné d'un chèque d'arrhes de : 40 euros par personne libellé à l'ordre de :

" **Association Famille de la Sainte Trinité**"

- à Louis COTTRET

17 rue de la Liberté 10510 ORIGNY LE SEC – tél : 03 25 24 91 65

NB: Apporter une lampe de poche et les draps ou un sac de couchage

----- découper -----

NOM : Prénom :

Adresse :
.....

Téléphone : Portable :

Mail : (bien écrit)

(Important d'écrire votre mail & portable pour contact rapide)

Nombre d'adultes : Nombre enfants :

Hébergement:

☐ Dortoir ou box

☐ Camping

J'arriverai le : vers :

☐ Le 26 Octobre en voiture

☐ En train (SVP, indiquez l'heure d'arrivée à Lavaur) :

Je repartirai le : à :

(Prière de cocher les mentions choisies)

MERCI.

SEMAINE DU 17 AU 23 AOÛT

20^e DIMANCHE T.O.

Palmino BONAVITA – Mt 15,21-28

Ô femme, grande est ta foi ! Qu'il t'advienne selon ton désir !

S'éloignant des attaques critiques des scribes et des pharisiens qui le harcèlent de questions "pièges", et qu'il scandalise par la justesse et l'à propos de ses réponses, qui dénonce leurs erreurs, aveuglement et hypocrisie, Jésus se retire dans le voisinage de Tyr et Sidon, territoire idolâtre et païen, où une femme du pays ose l'interpeller, le nommant même du titre du messie juif, "Fils de David", et le priant instamment et humblement de sauver sa fille tourmentée par un démon...

Les disciples scandalisés par l'audace insolente de cette "fille d'Ève" (qui a succombé au mensonge du "serpent" dans le jardin d'Eden et a entraîné Adam dans sa chute), et Cananéenne de surcroît, donc membre d'un peuple païen qui rend un culte aux astres, aux pierres, aux arbres, héros et toutes sortes d'idoles, demandent à Jésus de la chasser, afin qu'elle cesse de les importuner par ses cris.

Jésus précise à la femme sa mission réservée aux juifs, adorateurs du Dieu Vivant Yahweh, et non aux païens qu'il qualifie du terme méprisant de "petits chiens", car sans discernement spirituel, idolâtres et sous l'influence de démons. Mais la femme persévère dans sa prière, acceptant même la comparaison formulée par Jésus, et faisant remarquer que les "petits chiens" se rassasient des miettes tombant de la table de leurs maîtres. Face à une telle détermination et Foi en l'écoute et l'Amour du Dieu Vivant, Jésus lui dit que sa volonté sera faite... Ce qui fut accompli immédiatement ! Sans délai !

Par Sa Parole Vivante Dieu a libéré cette femme païenne des chaînes de l'idolâtrie qui entravaient son cœur et son esprit.

Qui est Jésus ?

Est-il le Christ, le Messie promis au peuple d'Israël, Fils de l'Homme et Fils de Dieu, Rédempteur de toute l'humanité, le Verbe incarné, comme le confessent tous les Chrétiens ? Pierres vivantes de l'Église de Jésus Christ bâtie sur le roc de cette profession de Foi, à l'instar de Simon Pierre l'apôtre courageux, qui le premier l'a confessée.

Cette question est encore aujourd'hui d'actualité, même si nous comptons depuis, plus de deux mille ans de Christianisme. En notre époque qui se prétend évoluée et fière de ses certitudes acquises après tant de siècles voués aux progrès de la science et du "savoir", grâce aux capacités du cerveau et de l'intelligence humaine (la "chair et le sang"), aidés maintenant aussi par la technologie (informatique et ordinateurs), aucune réponse scientifique et prouvée ne peut être proposée de manière satisfaisante. Mais nous devons admettre que la question dépasse nos capacités intellectuelles, et surtout n'est pas du domaine du "savoir".

L'histoire officielle, très discrète sur Jésus, ne pouvant nier son existence effective, et surtout son influence sur l'Humanité, n'apporte aucune précision sur son identité, sa vie, sa généalogie, son œuvre.

Seule la lecture des évangiles permet de connaître Jésus, sa vie, ses paroles, ses actes. Cela est d'ailleurs la cause et la raison de la rédaction des évangiles : présenter Jésus Christ, relater sa vie, ses enseignements, son œuvre, sa Passion, sa mort et sa Résurrection aux

hommes de ce monde, afin qu'ils soient sauvés et aient la Vie éternelle par la Foi en Lui.

Ces quatre petits livres acquièrent ainsi une importance primordiale pour chaque homme, pour comprendre le sens de sa vie.

Il n'y a aucune preuve rationnelle, ni magique, dans les évangiles. Ils ne peuvent être compris par nos raisonnements et capacités intellectuelles, mais par le cœur intime de notre être et la Foi en l'Éternel, source de l'être, "l'Être-des êtres", Dieu Trine et Un, Père, Fils et Saint Esprit.

Ainsi, la "chair et le sang", et encore moins les aides technologiques, ne peuvent révéler cela, mais l'Esprit Saint, procédant du Père Éternel, Duquel est engendré éternellement le Fils Unique, le révèle spirituellement à notre esprit intime.

Gloire éternelle à la très Sainte Trinité pour la Vie, l'être et Son Amour.



SEMAINE DU 31 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE
22^e DIMANCHE T.O.
Anne-Marie NAVARRO– Mt 16,21-27

Jésus révèle à ses disciples que les souffrances et les affrontements qui l'attendent avec les autorités religieuses s'inscrivent dans le plan de Dieu. Il accomplira Sa mission jusqu'au bout.

Le Fils de l'homme doit souffrir et mourir, mais pour reparaître comme Fils de l'Homme glorifié, Juge Universel.

Or Simon-Pierre refuse d'y croire dans sa logique humaine. Il pense que son raisonnement est juste.

Croyait-il à la possibilité d'une résurrection ?

Jésus l'accuse d'être pour lui Satan "le tentateur". Quel changement de nom ! Il le fallait pour que Pierre comprenne, ainsi qu'à nous autres, que l'homme enseigné n'en n'est pas moins sujet à l'erreur dès qu'il se fie à son propre jugement.

Nous courrons tous un danger dès lors que nous écoutons la voix du cœur avant celle de la conscience.

Nous sommes donc appelés à repenser les pensées divines. Nous devons renoncer à nous-même.

C'est aussi renoncer notre Dieu "fabriqué" tel que nous le voulons, pour accepter un Dieu différent qui propose un amour inattendu, inconditionnel, puissant – un amour qui passe par la croix.

C'est prendre notre croix et servir Jésus en annonçant la Bonne Nouvelle du Royaume, en entrant dans le projet d'Amour de Dieu.

SEMAINE DU 7 AU 13 SEPTEMBRE
23^e DIMANCHE T.O.
Anne-Marie NAVARRO– Mt 18,15-20

Cet Évangile nous montre comment nous comporter lorsque nous nous trouvons en présence d'un frère qui a péché.

Nous devons penser, agir et vivre en enfant de Dieu. Notre Royaume est celui de l'amour. Notre filiation divine ne nous laisse pas le droit d'être égoïste, violent, querelleur, méprisant, dominateur envers tous ceux qui chutent, sombrent, fautent.



Notre manière de communiquer avec eux nous dévoile sûrement la qualité de notre christianisme.

N'adaptions pas le pharisaïsme à médire, à triompher, à piétiner le 'coupable' tout en se drapant dans sa propre justice.

Parmi les objectifs, soyons préoccupés à centrer ou à convertir notre frère à Jésus Christ notre Sauveur et Seigneur.

Dans le passage biblique Ecclésiaste 4, les versets 9 à 12 trouvent son admirable application. La foi des uns et des autres nous encourage, tout en nous fortifiant. Celle-ci réveille en nous le pouvoir merveilleux de l'union fraternelle.

Notre Seigneur ne peut qu'exaucer nos prières unies à la volonté de notre Dieu, conformément à sa Parole.

SEMAINE DU 14 AU 20 SEPTEMBRE
24^e DIMANCHE T.O.
LA CROIX GLORIEUSE
Pierre-Jean CARRIÉ – Jn 3,13-17

La fête de la Croix Glorieuse nous convoque à l'un des sommets de la foi chrétienne. En effet, contempler la croix et la mort de Jésus, non comme un lieu de souffrance, mais comme une SOURCE DE VIE, une source de guérison pour chacun de nous est difficilement compréhensible, y compris pour beaucoup de chrétiens ... ! L'élévation matérielle du serpent d'airain par Moïse, pour guérir les Hébreux dans le désert, annonçait déjà ce double registre de la mort et de la vie.

« Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme » : le Verbe de Dieu a préféré abandonner la plénitude de Gloire du Très-Haut, pour se cacher dans notre humanité et la relever dans la Résurrection, après avoir souffert la mort. « *Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents* ». Ce n'est pas toujours facile à comprendre, mais Dieu ne veut pas de l'intelligence des hommes pour expliquer le message de la Croix et nous n'avons pas besoin nous-mêmes de l'intelligence des hommes pour l'entendre et pour l'accepter.

Nous avons besoin de l'action du Saint-Esprit dans le cœur, *un cœur ouvert à la vérité*. La transformation de la croix comme **supplice** à la croix comme **source de vie**, de la violence inhumaine en un don d'amour, n'a été possible que par un acte de pur amour et d'obéissance qui animait Jésus et son Père alors qu'il traversait les épreuves de la Passion.

Nous-mêmes nous expérimentons que suivre le Christ pour accomplir notre vocation de baptisé peut être crucifiant. Les épreuves que nous traversons ne sont-elles pas autant d'occasions d'entrer davantage dans la dynamique du don et de l'amour ? La vie peut jaillir de nos croix aujourd'hui comme elle jaillit de la croix de Jésus désormais *Croix glorieuse*, par cette manière *de vivre d'Amour* au sein même de la souffrance.

Nous connaissons l'attachement de Saint-François pour toutes les Croix rencontrées sur la route, son engagement précis après l'appel du Crucifix reçu à Saint-Damien. Il pousse même son attachement jusqu'à l'apparence extérieure de son vêtement, puis à la lettre Tau, qu'il adopte comme signature, comme bénédiction, comme point de repère sur les murs des cellules et même comme geste d'envoi. C'est un symbole de conversion permanente et un rappel à la pénitence. La Croix prend aussi chez lui l'allure d'un sceau personnel imprimé dans sa propre chair, à la fin de sa vie, qui se produit sur le sommet de l'Alverne en septembre 1224. La Croix exprime le cheminement particulier de François, en jalonnant tout son itinéraire, elle devient le centre de sa contemplation au point d'en devenir une image vivante.

Comme notre Père Saint-François adorons le Seigneur dans sa Passion : c'est par ses blessures que nous sommes guéris, par son abandon conduit au Père, par sa Mort que nous gagnons la vie, telle est la Miséricorde Divine.



SEMAINE DU 21 AU 27 SEPTEMBRE
25^e DIMANCHE T.O.
Pierre-Jean CARRIÉ – Mt 20,1-6

Notre Dieu est un Dieu qui est en recherche. Les ouvriers sur la place n'ont rien fait pour trouver un travail, sauf qu'ils étaient là, prêts à répondre à l'appel. N'en est-il pas de même pour nous ? C'est Dieu qui nous a saisis et sauvés. Dans cette parabole nous trouvons quelque chose d'intéressant puis d'anormal :

Le maître est venu à 6 heures le matin, c'est normal. Puis, il est venu à la troisième heure – 9 heures. Puis il est venu à la sixième heure - midi. Puis il est venu à la neuvième heure – 15 heures et même il est venu à la onzième heure - une heure avant la fin de la journée de travail... ! Dieu vient à notre recherche car il est un Dieu de compassion. Pour les uns le salut peut arriver tôt, pour d'autres tard dans la vie - à la onzième heure, au dernier moment même. Un des malfaiteurs sur la croix à côté de Jésus s'est tourné vers lui en disant *"Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton Règne."* Jésus lui a répondu *"Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis"*. Nous pouvons dire sans doute que pour le malfaiteur il était presque trop tard. Mais, il n'est jamais trop tard tant qu'on est en vie ! La compassion de Dieu s'étend jusqu'au dernier moment, jusqu'à la onzième heure.

Cette parabole nous interroge aussi sur la question de la « justice » : comment est-il possible que quelqu'un qui a commencé son travail 11 heures après un autre (qui était là dès le début) puisse en recevoir le même salaire ? Le dernier a reçu le même *denier* (le salut) que le premier ; On peut faire cette analogie : chaque homme *appelé* reçoit le salut - un don gratuit de Dieu - qu'il ne mérite pas, cette parabole nous révèle alors la grâce infinie de Dieu. Du côté de Dieu, si l'on peut dire, le don est total ; Il nous donne tout ce que nous

sommes, ou plutôt tout ce que nous acceptons d'être, et tout ce qu'il est. En lui, le don est total, sans mesure. Dieu ne nous doit rien et il nous donne tout. Il y a donc, au départ de notre être, un amour sans raison. Non raisonnable. Se convertir consiste avant tout à croire en ce don.

Or nous voyons que là où l'absence de mérite abonde (les ouvriers embauchés pour la dernière heure) l'amour de Dieu, totalement gratuit, surabonde ! En matière de justice on pourrait dire que Dieu *est injuste par excès d'amour*. Et pourquoi les ouvriers de la première heure ne reçoivent-ils pas davantage ? Parce que ***ce que Dieu donne, c'est Lui-même***, au-delà de tout salaire.

La parabole insiste sur le fait que les derniers embauchés sont les premiers à recevoir leur salaire, et Jésus conclut en généralisant : en toute chose « les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers ». Cette gratuité du don de Dieu, loin de nous installer dans nos médiocrités, nous invite à imiter Dieu dans nos relations avec les autres. C'est alors que nous serons vraiment "comme des dieux" : *« Vous-mêmes soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ! »*



SEMAINE DU 28 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
26^e DIMANCHE T.O.

Jean-Pierre & Chantal PEYRE – Mt 21,28-32

Le « faiseu » et le « diseu »

« *Un homme avait deux fils* » : dans cette parabole, Jésus nous parle de la relation d'un père à ses enfants ; deux fils qui ont grandi ensemble, ont reçu la même éducation, le même amour de leurs parents, mais qui vont réagir différemment à la demande de leur père.

Le premier accepte aussitôt de faire ce qui lui est demandé, mais il se laisse détourner et remet à plus tard.

Le deuxième commence par refuser, mais il se ravise, laisse ce qu'il avait prévu, et fait ce que lui demande son père.

Jusque-là, nous sommes face à une situation que nous connaissons bien dans nos familles : nos enfants, bien qu'éduqués de la même façon, ont des comportements parfois très différents. Mais cette parabole nous parle surtout de la relation entre Dieu et l'humanité, un Père qui s'adresse à ses fils avec tendresse « *mon enfant* » tout en n'imposant rien, et de la façon dont nous faisons usage de notre liberté.

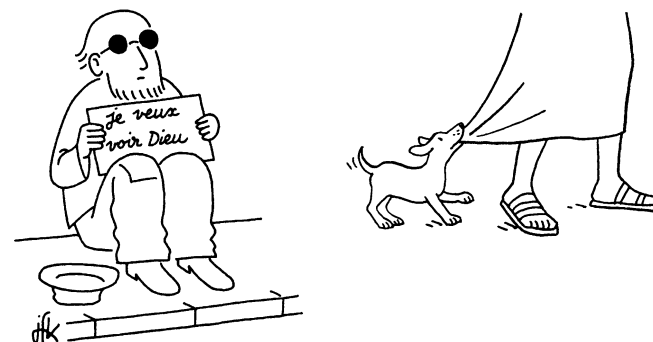
Jésus aurait pu s'en tenir là : notre Père nous parle avec tendresse et respecte notre liberté. De plus, quand il demande « *lequel des deux a fait la volonté du père ?* », ils répondent juste.

Mais c'est alors que Jésus révèle la vraie portée de la parabole : il est face aux scribes et aux pharisiens indignés par ses comportements, et voilà qu'il leur dit que « *les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu* ».

Par leurs fonctions, scribes et pharisiens sont attachés à la Loi et au Temple, mais leur cœur est loin de Dieu. Ne sont-ils pas de ceux qui ont répondu « oui » à l'appel de Dieu sans pour autant le servir et l'aimer du fond de leur cœur ? Jésus les traitera d'hypocrites et de sépulchres blanchis car leur cœur est vide.

Par contre, les publicains et les prostituées ont vécu dans le péché loin de Dieu, se faisant sourds à ses commandements, mais quand ils se convertissent, quand ils croient en la Parole de Dieu, leur vie est transformée ; et cette Bonne Nouvelle de ce que Dieu a fait pour eux, ils courent la partager, ils deviennent témoins et apôtres, ils travaillent de tout leur cœur à la vigne du Seigneur.

Et nous, sommes-nous des hommes et des femmes dont la parole est sans lendemain ? Reconnaissons ce que le Seigneur a fait pour nous qui étions perdus à cause de nos péchés : Il s'est fait péché à notre place « *Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu* » (2 Co 5, 21).



SEMAINE DU 5 AU 11 OCTOBRE

27^e DIMANCHE T.O.

Jean-Pierre & Chantal PEYRE – Mt 21,33-43

Une vigne à vendanger

Parabole terrible qui éclaire l'histoire du peuple de Dieu.

Le propriétaire du domaine, c'est Dieu ; la vigne à cultiver, c'est l'humanité.

Dans un premier temps, Dieu a confié la Révélation à son peuple choisi, lui envoyant ses serviteurs, « *j'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes ; vous tuerez et crucifierez les uns, vous en flagellerez d'autres dans vos synagogues* » (Mt 23, 34) ; mais le message n'est pas reçu.

Et le Maître va jusqu'à envoyer son propre fils se disant « *Ils respecteront mon fils.* »

Chefs des prêtres et pharisiens auraient pu se reconnaître dans ces vigneronniers ingrats et meurtriers.

Mais si cela n'était pas assez clair, Jésus ne laisse aucune équivoque : « *Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.* »

Ces paroles résonnent comme un arrêt de justice à l'encontre du peuple élu ! Avec notre recul de 2000 ans, nous savons que Jésus annonçait la venue de l'Église qui allait faire produire à l'humanité les fruits du salut.

Une autre parole de Jésus doit retenir notre attention, c'est quand Il cite le psaume 118 « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle* ». Ses auditeurs ne pouvaient certainement pas savoir qu'il parlait de lui-même, pierre angulaire sur laquelle est édifiée l'Église, pierre rejetée des bâtisseurs qui de tout temps ont voulu construire une société sans Dieu, des religions qui promettent le bonheur sans passer par Jésus qui nous dit en Jn 14, 6 : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.* »

SEMAINE DU 12 AU 18 OCTOBRE

28^e DIMANCHE T.O.

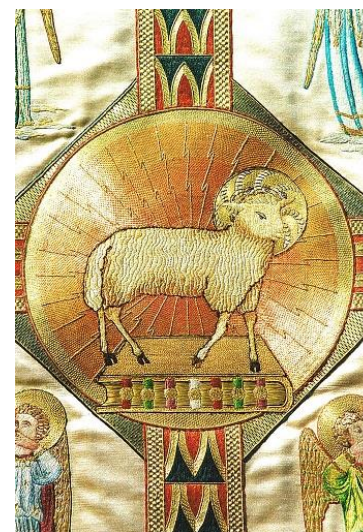
Michel & Danielle FOSSET – Mt 22,1-14

Le Royaume des Cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils.

Ce thème des noces reste très récurrent dans la Bible et rappelle cet amour fou de Dieu pour sa créature, son épouse infidèle.

Qui donc désire s'ouvrir à une dimension spirituelle et se laisser aimer par le divin époux ?

Oui, il y a tous les soucis du monde, toutes ces attaches qui façonnent le quotidien. On peut facilement justifier notre paresse spirituelle : Ils s'en allèrent à son champ, à son commerce...



Pourtant Dieu a tout préparé !

Mes bêtes grasses sont tuées, l'Agneau est donc immolé.

Heureux celui qui aura lavé sa robe dans le sang de l'Agneau ; malheur à celui qui ne voudra pas se repentir et boire à la source de la Miséricorde.

Jetez-le dans les ténèbres !

Douce Reine des cieux, apprends-nous à nous laisser aimer pour accueillir l'amour de ton adorable Fils !

SEMAINE DU 19 AU 25 OCTOBRE

29^e DIMANCHE T.O.

Michel & Danielle FOSSET – Mt 22,15-21

‘Les pharisiens allèrent se consulter
pour prendre Jésus au piège de ses propres paroles.’

Quel orgueil insensé chez l'homme qui réfute la parole de Dieu !
Pourrait-on donc piéger Celui qui est le chemin la vérité la vie ?
Ces pharisiens rusés vont donc baser leur piège sur leur préoccupation
majeure : l'argent.

Faut-il payer le tribut à César ?
Ils sont bien vite démasqués et traités d'hypocrites !
Peux-t-on servir deux maîtres : Dieu et l'argent ?

Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu !
Ils partirent tous dépités comme l'ombre fuit devant la lumière,
car il n'y avait rien en lui qui puisse donner prise au prince de ce
monde. Jean14, 30.

*Marie humble servante du Seigneur,
apprends-nous à rendre à Dieu l'infini louange
qui lui est due pour faire de nos vies
un immense cantique d'action de grâces !*

SEMAINE DU 26 AU 31 OCTOBRE

30^e DIMANCHE T.O.

Jacques & Bernadette MAGNAN – Mt 22,34-40

Ce dimanche Jésus nous rappelle le plus grand des commandements, mais cette déclaration se fait dans des conditions particulières. Tout d'abord Jésus a toujours laissé bouche bée les sadducéens et pharisiens qui lui posaient des questions insidieuses. À nouveau, eux, qui n'étaient pas amis entre eux, se réunissent pour tendre un piège au Seigneur Jésus. Sa réponse est sans équivoque. Il connaît les Ecritures mieux que quiconque. Il est le Verbe de Dieu. Il sait toutes choses.

Ici, non seulement Jésus va à nouveau laisser muets ses détracteurs, mais il va aller au-delà même de leurs intentions. En disant le premier commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit », il rappelle que la foi, notre foi, doit imprégner toute notre vie, tout notre être, corps, âme et esprit. Dieu, premier servi en toutes choses, dans son Amour.

Ensuite, Jésus rappelle le second commandement : « Aimer son prochain comme soi-même ». Pour aimer les autres, il faut d'abord s'accepter soi-même, s'aimer soi-même en vérité, dans l'humilité. S'aimer soi-même en Dieu est à l'opposé du culte idolâtrique des personnes qui s'évertuent à être les plus belles, les plus fortes... C'est à l'opposé de l'orgueil. Il faut s'aimer avec simplicité en reconnaissant notre être comme étant merveille du créateur et en respectant celui des autres. Et cela les détracteurs de Jésus l'oubliaient.

Voici donc les deux grands commandements qui résument toute la loi. Aimer Dieu, aimer son prochain. Alors vivons dans l'Amour et la vérité. Prions Dieu sans cesse afin qu'il nous aide à vivre selon ses commandements, unis à Lui dans une confiance inébranlable et la joie des enfants de Dieu.

LE 1^{ER} NOVEMBRE

LA TOUSSAINT

Jacques & Bernadette MAGNAN – Mt 5,1-12

Les Béatitudes sont l'Évangile de ce jour. Aujourd'hui le Seigneur nous montre diverses façons qui mènent à la sainteté avec toutes un point commun que nous pouvons déduire après avoir médité ce passage : Lorsqu'un homme est docile à l'Esprit-Saint, qu'il cherche de tout son être ce qui est bon, juste, pur, au service de la paix et du Salut des autres. Lorsqu'un homme vit dans l'amour et la vérité, alors il marche sur le chemin de Dieu, du ciel.

Lorsque nous lisons la vie des Saints, nous sommes vraiment émerveillés de voir combien tous ont vécu de façons différentes et cependant avec une constante de foi semblable, leur amour de Dieu. Parents, enfants, célibataires, ascètes, moines, prêtres, religieux, mystiques, martyres de tous les temps ont laissé un témoignage de sainteté perpétuel dans lequel nous puisons souvent, dans la joie . La vie des Saints nous édifie. Elle nous tire vers le haut. Elle nous montre l'Amour de Dieu à l'œuvre.

Les Gloires du ciel sont admirables.

*Ô Seigneur aide-nous à vivre
saintement les Béatitudes.*



Saint Martin partageant son manteau

INTRODUCTION AUX VIGILES DU SAMEDI-SAINT

INTRODUCTION A LA PREMIÈRE VIGILE

François d'Assise a compris que le cœur est le centre des combats de notre vie. C'est le cœur humain qui lutte contre l'obscurité, la solitude et les démons du faux moi. François priait pour que l'obscurité de son cœur se change en clarté, afin de pouvoir ainsi aimer avec plus de pureté et de profondeur. La prière qui conduit à la connaissance de soi conduit à la liberté par rapport à soi-même, parce que nous commençons alors à laisser tomber les masques qui cachent nos nombreux visages. Quand François priait Dieu d'illuminer les ténèbres de son cœur, il priait pour être délivré de l'isolement, de l'esprit de domination et de supériorité, et de toutes ces choses qui l'empêchaient de devenir une personne véritablement humaine. Il priait pour obtenir les vertus de foi, d'espérance et de charité. La prière qui conduit à l'amour conduit à la liberté, car ce n'est que dans la liberté que nous pouvons vraiment aimer quelqu'un d'autre sans essayer de le posséder pour un motif égoïste. Comment parvenons-nous à cette connaissance de soi qui conduit à la liberté ? Selon Bonaventure, nous commençons par reconnaître notre « pauvreté » humaine et donc notre besoin de Dieu, en prenant acte de nos limites, de notre fragilité et de nos faiblesses humaines. La prière est la clameur du cœur humain vers le Dieu d'amour compatissant. Ce cri vers Dieu, écrit Bonaventure, est le début de l'itinéraire vers Lui. Si nous désirons monter vers Dieu, nous devons descendre dans notre propre humanité. La « descente » à l'intérieur de soi-même n'est pas une préoccupation de soi et de ses intérêts propres, mais elle est l'expression de notre désir de Dieu. Pour monter vers Dieu, il faut commencer par entrer en soi-même afin d'aller au cœur de ce que nous sommes, en tant qu'êtres créés à l'image de Dieu. Cette forme de prière, cette entrée en nous-mêmes, est une aventure risquée parce que nous ne sommes pas sûrs de ce que nous trouverons caché dans les

replis de notre cœur. Nous ne savons pas comment nous ferons face à tout ce qui fait que nous sommes hideux au lieu d'être beaux, que nous sommes irascibles au lieu d'être joyeux, isolés au lieu d'être relationnels. Mais, si nous ne descendons pas à l'intérieur de ce qui fait de nous ce que nous sommes, nous ne pouvons pas vraiment marcher vers Dieu.

INTRODUCTION A LA SECONDE VIGILE

La prière est désir. Elle est notre quête aimante de Dieu, et elle est le désir que Dieu a de nous. François a compris que la personne humaine est en quelque sorte « câblée » pour Dieu ; le désir de Dieu est inhérent à la structure de l'être humain. « Qu'ils prêtent attention à ce qu'ils doivent par-dessus tout désirer avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération. » C'est-à-dire, par-dessus toutes les autres choses, désirez Dieu. Peut-être désirons-nous vraiment Dieu, mais nous voilons ce désir derrière d'autres désirs, le désir de la richesse, de la célébrité, de la sécurité, de la connaissance et d'autres choses qui passent. François affirmait que les désirs de la chair font concurrence aux désirs de l'Esprit. « L'esprit de la chair », écrit-il, « veut et s'applique beaucoup à détenir des paroles, mais peu à l'action ; et il ne cherche pas la religion intérieure et la sainteté intérieure de l'esprit, mais il veut et désire une religion et une sainteté apparaissant extérieurement aux hommes. Mais l'esprit du Seigneur veut que la chair soit mortifiée et méprisée, vile et abjecte et infamante. Et il s'applique à l'humilité et à la patience, et à la pure simplicité. Pour Bonaventure, la personne de désir doit entrer dans la chambre de son cœur et crier vers Dieu avec le plus de vérité possible. La prière construit nos désirs. Si le désir est la boussole de notre vie, la prière ajuste la direction. Mais nous ne pouvons pas trouver cette direction dans le bruit du monde : Bonaventure nous encourage à entrer dans notre cœur, dans la chambre solitaire et silencieuse où Dieu demeure.

Bonaventure aide à réorienter le désir humain vers sa fin propre, vers le Dieu de paix, en se centrant sur le Christ crucifié. Dans sa lettre aux Clarisses, il écrit : « Il est nécessaire à celui qui veut garder en lui une dévotion inextinguible de voir fréquemment, de voir toujours, voir des yeux de son cœur, le Christ comme en train de mourir sur la Croix. »

INTRODUCTION A LA TROISIÈME VIGILE

A travers le mystère du Christ et grâce à l'étreinte de l'amour compatissant de Dieu dans les blessures du Christ, François grandit spirituellement en tant que personne qui trouve son vrai "moi" lui permettant d'être un 'JE' en relation. Plus il grandissait dans la relation avec le Christ, plus il grandissait dans sa relation avec les autres : A mesure qu'il approfondissait sa relation avec le Christ, l'autre lui devenait moins extérieur comme objet, et plus relié à lui comme frère. La communauté devint pour lui l'expression concrète du mystère du Christ. Plus il entrait profondément dans le mystère du Christ au cœur de sa propre vie, plus il reconnaissait le Christ dans le monde qui l'entourait, dans ses frères les lépreux, dans les malades et dans les plus infimes créatures. « En tous les pauvres », écrit Bonaventure, « il voyait lui-même, pauvre très chrétien, l'effigie du Christ. » Même les animaux lui représentaient le Christ. Par exemple, voyant la mort d'un agneau ; François s'exclama : « Malheur à moi, frère Agnelet, animal innocent qui représente le Christ aux hommes" ! » Bonaventure met en lumière l'idée que celui, qui demeure dans le Christ demeure dans l'autre, car c'est seulement dans l'autre que nous pouvons trouver la plénitude de ce que nous sommes dans le Christ. La différence de l'autre n'était donc pas un obstacle pour François dans sa recherche de Dieu, mais elle était au contraire une célébration de Dieu. C'est en Dieu, en effet, qu'il a découvert sa propre identité, et c'est dans la chair fragile et blessée de ses frères et sœurs qu'il a trouvé Dieu. D'après Bonaventure, c'est la prière qui a poussé François à porter sur le monde un regard neuf, un regard contemplatif capable de pénétrer les

profondeurs du réel. Le monde est devenu le cloître de François, car il le voyait tout imprégné de la bonté de Dieu.

Dans ses écrits, François laisse moins apparaître une relation personnelle avec le Christ qu'avec le Père, source de toute bonté et Dieu Très-Haut. Mais il prit conscience que le Fils est le Bien-Aimé du Père ; aussi la raison la plus profonde pour laquelle nous devons nous attacher à Jésus, c'est qu'il révèle le Père. François croyait que c'est dans le Christ seul que le Père trouve ses délices parce que le Fils plaît au Père en toute chose. Au cœur de la pensée de François, il y a l'idée que Dieu se communique et s'exprime. Le Père parle, s'exprime lui-même, et cette expression de soi est sa Parole. Jésus est le Verbe du Père. François reliait le Verbe divin, qui est pleinement digne, saint et glorieux, au Verbe Incarné, qui a assumé notre fragile humanité. Il attirait l'attention de ses disciples sur le fait que le Verbe du Père a quitté la richesse de sa divinité pour prendre sur lui la pauvreté de l'humanité. Dieu s'exprime lui-même en se livrant par amour. L'Incarnation est le lieu où la Parole du Père « descend » pour nous êtreindre dans l'amour. Ce mouvement de descente, qui nous est montré dans le Christ, est un événement quotidien que nous voyons et touchons dans l'Eucharistie.

LECTURE DU SAMEDI SAINT ***SABBA DIVIN***

D'après 'La prière franciscaine' Ilia Delio – "Édition franciscaine"
9 rue Marie-Rose 75014 PARIS

La prière franciscaine est une participation au Corps mystique du Christ. Dans cette tradition, la prière relève nettement de l'Incarnation; elle est centrée sur la personne de Jésus Christ. Selon la théologie franciscaine, le Christ ne peut pas être séparé de la Trinité parce que Jésus Christ est le Verbe de Dieu incarné, Celui par qui tout est fait et en qui tout trouve son accomplissement. Entrer dans le mystère du Christ par la prière, c'est donc entrer dans le mystère de la Trinité, et

vivre dans la Trinité, c'est vivre dans des relations d'amour. La prière franciscaine est une prière affective. C'est moins une prière cérébrale qu'une prière du cœur, une prière qui cherche à centrer notre cœur sur Dieu. Le cœur centré sur Dieu considère le monde comme l'espace que Dieu habite.

La prière franciscaine est contemplative et cosmique. C'est une forme de prière qui pousse à trouver Dieu dans les vastes recoins de l'univers. A cause de l'Incarnation, à cause du Verbe fait chair, la création tout entière est sainte ; toute la création est sacrement de Dieu. La prière est cette relation avec Dieu qui ouvre les yeux des croyants à la sainteté de toute vie - des vers de terre aux humains, des quarks aux étoiles. Tout ce qui existe reflète la bonté de Dieu. La prière est la respiration du Saint Esprit au-dedans de nous, respiration par laquelle nos yeux s'ouvrent à la divine bonté qui imprègne notre monde de toutes parts.

La prière franciscaine est aussi évangélisatrice. Elle est un éveil à la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et à l'amour de Dieu répandu pour nous dans le Christ. Ceux qui cherchent Dieu sur le chemin de la prière franciscaine seront forcément transformés par celui qu'ils cherchent, celui qu'ils veulent aimer.

Selon Bonaventure, le cœur centré sur Dieu est un cœur qui voit les choses dans leur profondeur. La prière franciscaine est contemplative parce qu'elle nourrit une telle relation avec le Christ, le Verbe de Dieu, elle permet de voir la présence cachée de Dieu au sein de la réalité ordinaire. La contemplation, c'est ce regard pénétrant qui, avec les yeux du cœur, voit la vérité des choses ou, pour mieux dire, la bonté surabondante de Dieu dans la réalité concrète. Pour les Franciscains, rien ne peut être considéré comme de la « matière brute ». Tout ce qui existe, chaque personne, chaque plante et chaque créature, tout est créé par la bonté infinie de Dieu et exprime cette bonté par sa propre existence. Puisque l'amour de Dieu est incarné dans le Christ, nous pouvons dire, en quelque sorte, que toute chose exprime le Christ parce que tout ce qui existe est, d'une certaine manière, une incarnation de l'amour de Dieu. En somme, la création

entière est sainte et elle est sacrement de Dieu. La prière qui nous introduit dans le mystère du Christ nous porte à reconnaître la bonté surabondante de Dieu au cœur de la création.

La profonde intelligence que Claire avait de la contemplation et de l'identité personnelle, y est abordée dans la perspective du Christ crucifié. En décrivant le chemin qui conduit à Dieu, elle montre le rapport étroit qui existe entre contemplation et transformation, et la nécessité de découvrir notre identité personnelle. On doit, en fin de compte, savoir qui l'on est devant Dieu, on doit connaître ses forces et ses faiblesses, ses dons et ses défauts, pour pouvoir être transformé en un "réceptacle" d'amour compatissant, et parvenir à voir le monde avec un regard nouveau et plus profond.

Le chemin de la prière franciscaine qui conduit à la vision contemplative mène à une plus grande union dans l'amour. Angèle de Foligno, pénitente et mystique du XII^e siècle, déclare : " L'homme aime comme il voit ; plus l'homme voit, plus il aime. " Il nous faut finalement devenir ce que nous aimons, et puisque la prière doit nous conduire à la plénitude de l'amour en union avec le Christ, il nous faut devenir « un autre Christ ». François d'Assise était tellement rempli d'amour compatissant, déclare Bonaventure, qu'à la fin de sa vie il ressemblait au Christ, spécialement lorsqu'il portait ses plaies dans sa chair (les Stigmates). L'imitation du Christ est le but d'une relation priante avec Dieu. La vie chrétienne, inaugurée au baptême, consiste à « revêtir » le Christ de telle sorte qu'Il puisse vivre dans le croyant. La vie évangélique franciscaine cherche à vivre plus profondément ce mystère à travers une vie de prière incessante. Dieu doit descendre et prendre à nouveau chair dans notre vie par l'Esprit qui nous habite, qui nous unit au Christ et qui s'exprime dans le corps du croyant. La prière est la respiration de l'Esprit en nous, l'Esprit par qui s'est opérée l'Incarnation du Verbe de Dieu et par qui le Verbe continue de s'incarner dans nos vies. L'unique Esprit qui unit le Père et le Verbe dans l'amour nous introduit, nous, créatures finies, dans cette relation infinie d'amour. Parce que l'unique Esprit est envoyé par l'unique Christ, la plénitude du Christ est la plénitude de l'amour qui est l'œuvre de l'Esprit. Non seulement l'Esprit nous transforme à l'image

du Christ, mais il conduit tout à l'unité dans le Christ. En bref, le mystère du Christ est incomplet sans notre participation. La prière attribuée à la sainte Carmélite, Thérèse d'Avila, éclaire ce mystère, lorsqu'elle dit : « Le Christ n'a pas de corps maintenant sur terre, sinon le tien, il n'a pas de mains sinon les tiennes, pas de pieds sinon les tiens. C'est à travers tes yeux que doit se manifester la compassion du Christ pour le monde. A travers tes pieds qu'il doit passer en faisant le bien. A travers tes mains qu'il doit bénir le monde aujourd'hui. »

L'idée selon laquelle nos vies sont étroitement liées au mystère du Christ est au cœur de la vie évangélique franciscaine. Le fait que nous soyons le corps du Christ, et la manière dont nos corps deviennent le corps du Christ, tel est le chemin de la prière franciscaine. C'est la prière qui engendre le Christ dans le croyant et qui nous conduit à une « mystique de maternité », c'est-à-dire, à l'engendrement du Christ dans notre vie et dans la vie du monde.

La vie du Christ est la vie de toute vie - elle est la paix de la création, la justice de l'humanité et l'unité du genre humain. Voilà pourquoi le chemin de la prière franciscaine doit finalement conduire à la paix parce qu'il conduit à l'amour compatissant du Christ crucifié. La paix est le fruit de l'amour. François est devenu un être de paix parce qu'il est devenu un être d'amour - un amour manifesté dans son corps et dans sa volonté de se dépenser pour les autres. Bonaventure affirme que le chemin qui conduit à la paix commence par le désir de Dieu et passe par l'amour brûlant du Christ crucifié. Il n'y a pas de paix sans amour, et il n'y a pas d'amour véritable sans souffrance. Le chemin vers la paix en tant qu'imitation du Christ est volonté d'aimer d'un amour de compassion. Il se focalise sur la centralité de l'Eucharistie dans la vie de François, et sur l'imitation du Christ en tant qu'expression corporelle de l'amour. Le chemin de la prière franciscaine qui conduit à la paix est un chemin de transformation et de témoignage.

Nous n'annonçons pas le Christ par des paroles, mais par l'exemple de notre vie, par l'acceptation de la souffrance et parfois par l'offrande de notre propre vie pour un autre. Le Christ vit dans la

mesure où le Christ vit en nous dans nos corps, nos mains, nos pieds et nos actions. Tel est le défi de notre temps marqué par la rationalité et le matérialisme, le défi du risque divin : laisser Dieu entrer dans notre vie et nous conduire hors des marasmes de la médiocrité, du particularisme et de l'individualisme. Nous sommes appelés à être vulnérables à la grâce afin de pouvoir être transformés dans le Christ vivant.

La prière franciscaine, si elle est vécue en plénitude, doit mettre le feu au cœur humain. Elle doit transformer le corps en un corps d'amour et les actions en actes d'amour. C'est dans cette transformation que se trouve le feu qui peut embraser la terre - le feu de la lumière, de la paix, de la justice, de l'unité et de la dignité. La prière franciscaine vécue en plénitude nous donne de voir les blessures de l'humanité souffrante et de les panser avec miséricorde et compassion. Elle nous donne d'être affectés par les souffrances de toute la création, et d'aimer jusqu'au don de nous-mêmes. Elle nous donne de vivre dans le mystère du Christ, dans le mystère du Dieu fait chair. Le mystère de l'être humain réside dans le mystère du désir qui façonne notre vie et peut nous changer. Seule la prière peut nous transformer en ce que nous désirons, si du moins c'est vraiment Dieu que nous désirons. La prière doit rendre effective la présence du Verbe fait chair - dans notre vie et dans notre monde. La prière est l'Esprit du Verbe qui transforme notre chair en corps du Christ. Elle est un éveil à notre identité dans le Christ et au fait que nous sommes chemin vers la paix. Le chemin de la prière franciscaine nous conduit à proclamer par l'exemple et les actions : Jésus Christ est vivant !

LA COQUILLE DE JEAN-YVES ET MARTINE

HOMMAGE À L'ESCAGOT

Si durant la Pâque, la plupart des participants logent en chambres, boxes ou dortoirs, il reste quelques irréductibles réfractaires au HLM et à la promiscuité. Pour ceux-là, il y a le logement sous toile démontable, ou la résidence type escargot à roulettes...



Mais ne vous fiez pas à l'aspect vétuste et claudicant de la carapace qui ne veut que tromper son monde. L'intérieur s'apparente plutôt au chalet douillet du Val d'Isère.

Dans le gastéropode, ce n'est pas la carcasse qui est bonne mais la bête qui est dedans.

Seul point commun avec le mollusque : sa vélocité !

Quoiqu'un remarquable progrès vienne d'être effectué par le troc du tracteur à remorque par un joli camion de quarante ans d'âge, le convoi est déconseillé sur autoroute. D'autre part le facies intrigant du conducteur attire un peu trop l'attention...

Comme pour le vin, ne vous fiez pas trop à l'allure de la bouteille ; une belle étiquette peut cacher un breuvage quelconque, un flacon vieillot peut enfermer un trésor.

Tel est le cœur des occupants de la coquille [Jean-Yves et martine] qui peut être vous offriront, si vous passez lors d'une Pâque, près de l'escabeau d'entrée, une assiette d'escargots, un verre de vin (sauf Vendredi Saint) ou plus sûrement un café. E.C.



L'ancienne remorque des vacances est aujourd'hui transformée en chapelle



**L'INTÉRIEUR
DU NOUVEAU
CAMPING-CAR
BANALISÉ**

Au mur un Saint François
guatémaltèque



Dans la vitrine à gauche :
le grand lit dans son logement



Pendant que Martine œuvre sur un patchwork, Jean-Yves prépare du café



LE CHRIST

RETRAITE MASSAC SERRAN SUR LA TRINITÉ

Mardi 29 octobre 2013

Suite de l'Amandier n° 79 et fin

Frère Jean-Claude

V - NOTRE CONFESSION DE FOI

Nous confessons Jésus-Christ comme étant le Fils de Dieu, Le Verbe, deuxième Personne de la Trinité, ayant la nature divine et qui a pris aussi une nature humaine. Jésus de Nazareth est le Verbe de Dieu incarné. Nous pouvons nous étonner chaque fois que nous lisons la parole que ce Jésus de Nazareth est le Verbe même de Dieu, qu'il est Dieu même. Ce Dieu au-delà de tout qui sait tout, qui est une intelligence inexprimable, qui est de toute éternité, qui n'aura jamais de fin, qui est le créateur de ces mondes dont nous apprenons l'étendue.

Quand je pense à lui, je ne peux le voir qu'homme comme nous, comme l'Évangile le décrit, mais je ne peux pas m'arrêter à ce premier regard, je suis conduit à voir en Lui la Présence de Dieu. Ce fut l'expérience des Apôtres et disciples qui l'ont approché, d'où leur étonnement devant sa personnalité à la limite insaisissable. La foi catholique luttera toujours contre un Christ super homme, une vision humaniste, et aussi contre un monophysisme qui ne voit en lui et en nous que l'esprit qui doit se libérer de la Chair pour s'accomplir : une spiritualité qui, en fait, nie l'humanité.

Le Christ ne cesse de m'étonner, de déconcerter mon intelligence. Du fait qu'Il est la Personne du Verbe Éternel, a-t-il eu un commencement ? « *Avant qu'Abraham existât, Moi, Je Suis* » a dit le Seigneur en Jean 8, 58. Il prie le Père de retrouver la gloire qu'Il avait

avant que fut le monde en Jean 17, 5 : « *Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que fût le monde* » et au verset 24 : « *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire que tu m'as donnée* ».

L'étonnement que je porte sur lui revient sur moi, puisque du fait qu'il est cet homme Jésus de Nazareth et que je suis moi aussi un homme, il y a donc forcément entre lui et moi un lien. En prenant notre chair, c'est-à-dire notre condition humaine, il m'apporte sa propre condition divine. Je lis que dès l'origine Dieu nous créa à son image, pour que nous atteignions la pleine ressemblance avec Lui. Et voilà que ce Dieu Créateur prend chair de la chair de Marie. Qu'est-ce que cela signifie pour chacun sinon que la divinité est venue habiter notre chair, que de mortelle la voilà transfigurée en chair nouvelle et éternelle ! C'est tout ce qui avait déjà une existence qui est comme rebaptisé. Tout est saisi par Lui. L'univers lui-même bénéficie de sa présence qui étreint toutes choses. Rien ne peut échapper à sa Seigneurie, même le monde des démons est sous son empire. Quand j'entends les gens annoncer des bouddhas, des Confucius, des Mahomet mais, qu'est-ce que cela veut dire ? Dans le ciel pourra-t-on placer « ces annonceurs de divinités étrangères » comme le disait les opposants à Saint Paul lors de sa prédication aux athéniens ? Y-a-t-il un espace, le plus infime qui soit qui n'est déjà pas occupé par Celui qui emplit tout ? Satan a perdu son propre empire, il n'est aujourd'hui que comme un roi sans terre, dépossédé de tout pouvoir, même son existence ne lui appartient plus !

Notre confession du Christ revendique la plénitude de la vérité. On entend dire autour de nous que personne n'a la vérité. C'est vrai à une exception près, celle de Jésus de Nazareth. Il n'a pas seulement la vérité, Il est la vérité. L'Église est servante de la Vérité qui est elle-même la vérité parce qu'elle est Dieu. L'Église marche au pas des hommes soutenus par le Saint-Esprit que Jésus lui a donné, elle annonce Son Seigneur, elle n'est pas le Seigneur.

Jésus est Dieu, je le regarde et je lui dis : « Quelle chance tu as Seigneur, d'être Dieu » Tu Sais tout, tu ne te trompes jamais, tout ce

que tu dis est vrai. Bien sûr tu as voulu jouer le jeu avec nous en venant nous rejoindre, tu as accepté de limiter ta connaissance infinie, mais même dans ta kénose tu restes Dieu. Même sur la croix quand tu rends le dernier soupir, tu es toujours Celui qui commande au monde. Tu meurs en ta chair en demeurant le Fils Éternel dans ta divinité.

Je suis émerveillé de penser sans fin que tu es Dieu, que déjà en toi je suis divinisé. Ma vie n'est qu'un passage sur cette terre, puisque en mangeant Ton Corps eucharistiqué, en buvant Ton Sang, c'est Ta Vie qui nourrit ma vie, c'est Ton Sang qui coule dans mon sang. Je suis déjà dans ton Royaume, puisque le Royaume c'est Toi-même. Ma vie s'est terminée le jour de mon baptême, même si je n'en sus rien alors. Maintenant je le comprends Tu m'as fait sortir de moi-même pour entrer dans Ta Vie. Il faut du temps pour comprendre ce que tu fais en nous, en venant nous habiter. Il faut beaucoup de prière, une vie qui désire, qui ne se lasse pas de chercher qui accepte la différence entre Toi et nous. Tu es l'aîné, nous sommes les petits, Tu es immense tout en s'étant fait petit pour nous rejoindre.

Ma confession est comme un chant qui n'a pas de fin, comme la Parole qui réveille chaque matin. Le Psaume dit que je passe des heures à te parler. C'est vrai, car Ta présence ne me quitte pas, Tu es partout à toute heure. Même si mon esprit est accaparé par des pensées diverses, des occupations journalières, Toi, Seigneur, Tu es toujours là, il faut peu pour que ma pensée revienne vers Toi. Mon désir serait de ne pas quitter un instant Ta présence, mais je dois constater que cela m'est impossible, j'attends le Royaume pour que je sois définitivement en ta Présence. Je te bénis des grâces que tu accordes à certains et certaines qui ont témoigné comme François, Claire, Thérèse de l'Enfant Jésus d'un amour exceptionnel qui les unit à Toi. Je ne peux que m'émerveiller en lisant ce que Celano écrit :

« Les frères qui vécurent avec lui savent avec quelle tendresse et douceur, chaque jour et continuellement, il les entretenait de Jésus. Sa bouche parlait abondamment de son cœur et l'on eût dit que la source du clair amour qui remplissait son âme laissait alors jaillir au-dehors son trop plein. Que de rencontres entre Jésus et lui ! Il portait Jésus dans son cœur, Jésus sur ses lèvres, Jésus dans ses oreilles, Jésus dans

ses yeux, Jésus dans ses mains, Jésus partout. Au moment de se mettre à table, au seul nom de Jésus entendu, énoncé ou évoqué, combien de fois ne lui arriva-t-il pas d'en oublier de manger, semblable à ce saint personnage dont il est dit : « Voyant il ne voyait pas, entendant il n'entendait pas ! ». En voyage aussi, très souvent, à force de méditer et de chanter Jésus, il en oubliait sa marche et Invitait tous les éléments à louer Jésus avec lui. Ce merveilleux amour avec lequel il sut porter et conserver dans son cœur Jésus, et Jésus crucifié lui valut la gloire suprême d'être marqué du sceau du Christ, le Fils du Très-Haut, que dans ses extases il contemplait siégeant dans la gloire ineffable et incompréhensible, assis à la droite du Père, avec lequel, dans l'unité du Saint-Esprit, il vit, règne, triomphe et commande, Dieu éternellement glorieux dans tous les siècles des Siècles. Amen. »

Ce texte de Celano montre de quelle grâce a bénéficié François. Nous savons par ailleurs que plus la grâce est grande et plus le prix est élevé. Nous le voyons dans la participation que François a dû vivre de la Passion de son Seigneur. Nous pourrions citer les nombreux saints et saintes qui ont été entraînés par leur amour dans la Passion du Seigneur.

Cette réflexion nous mène à une autre contemplation du Christ, celle de Sa Royauté qui unit en Lui les deux courants du messianisme et de la filiation divine.

VI - LE ROI DE GLOIRE

Sainte Claire sur son lit de mort s'adressant à elle-même dit à son âme : « Pars en toute sécurité car tu as un bon guide pour la route. Car celui qui t'a créée t'a aussi sanctifiée. Il t'a toujours gardée et aimée d'un tendre amour, comme une mère aime son fils. Sois béni, Seigneur, de m'avoir créée ! » Une sœur lui demanda à qui elle s'adressait. Claire répondit : « à mon âme bénie ! » Son guide pour la route n'était pas loin. En effet, se tournant vers l'une de ses filles, elle dit : « Vois-tu le Roi de gloire que j'aperçois ? » (Cel,46)

Quelle fut cette vision du Seigneur ? C'est bien loin, semble-t-il de ce que ce Pilate et le bourreaux ont vu de lui pendant le dernier interrogatoire, quand les soldats le bafouaient et que Pilate l'interrogeait avec le désir de le relâcher. Mais sous la pression de ses accusateurs acharnés à sa perte, Pilate réalisa pour lui ce que Caïf dit au Sanhédrin : « Il vaut mieux pour vous qu'un seul meurt ». Pilate préféra sauver sa propre vie en condamnant celle de l'Innocent. Le dialogue avec Jésus l'avait acculé à choisir entre lui et la vérité. Pour Pilate agnostique il ne pouvait y avoir de vérité objective et absolue. Et pourtant, il avait devant lui Jésus qui, répondant à sa question, lui dit : « Oui, Je suis roi, et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jn 18, 37)

Nous comprenons ce que Jésus entend ici par la royauté messianique. La royauté de la vérité. Tout le procès va tourner autour de cette question fondamentale de la royauté qu'il faut comprendre comme une royauté de vérité. Pilate en a saisi malgré tout quelque chose, car devant les juifs en délire il leur montre le Christ martyrisé par les sévices des soldats, en leur disant : « Voici l'homme ! » et après sa décision de ne pas tenir tête aux Juifs, il ajouta : « Voici votre roi ! » A cela les Juifs répondirent la pire des confessions qu'Israël pouvait faire, celle de sa terrible parjure de son Dieu : « Nous n'avons de roi que César ! » (Jn 19, 15) Après cela il n'y avait plus qu'à crucifier le Roi de Gloire.

La Passion nous montre ce que nous sommes en vérité, ce qu'est notre identité d'homme. Jésus, dans sa passion par la bouche de Pilate se révèle l'homme véritable. Il n'y a pas à chercher d'autres définitions comme le font les philosophes qui s'épuisent à des définitions, toujours relatives et superficielles, tel que « le roseau pensant ». L'homme véritable c'est ce que nous sommes en entrant dans la vie de Jésus, c'est notre nouvelle condition d'enfant de Dieu qu'il nous a acquis par le sacrifice de sa vie. Ce n'est pas pour rien que nous recevons cette définition au cours même de la Passion, elle nous indique ce dont témoigne l'histoire et ce que nous constatons de nos jours, le rejet de ceux qui épousent pleinement le Christ pauvre et crucifié. La spiritualité franciscaine, comme les autres spiritualités, en

a fait l'essentiel de sa prédication et de son enseignement. L'homme le devient dans le Christ et en le devenant paie le prix de la vérité, comme le Christ Lui-même l'a payé. Il n'y a pas d'autres moyens pour devenir chrétien. Les grands convertis nous racontent les risques qu'ils ont dû assumer pour confesser le Christ.

Nous-même, d'une façon plus simple peut-être, nous avons dû aussi quitter ce monde avec une certaine violence et c'est ce que nous continuons à faire. Qu'est-ce qui nous motive, sinon la quête de la vérité ? L'homme selon le Christ est celui qui reconnaît en Lui le Roi de Vérité. Cette vérité est comme un acide qui travaille sans fin pour faire disparaître en chacun tout ce qu'il porte de vieil homme, dans ses jugements, dans son enfermement, dans son égoïsme. Elle mène au combat spirituel qui ne se terminera qu'à la dernière heure.

VII - DE LA CROIX A LA GLOIRE

Le Verbe s'est fait chair. Par sa nature divine, le Verbe ne pouvait sauver le monde, il lui a fallu prendre notre nature humaine, c'est Jésus de Nazareth. Cela fut possible, parce que, en fait, c'est nous qui avons été créés sur sa Personne éternelle, c'est le don de l'image que nous méditerons.

Jésus est ainsi préexistant au monde, Il le dit en saint Jean « en vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham existât JE SUIS. (Jn 8, 58) et de nouveau dans sa dernière grande prière en Jean 17, « Maintenant, Père, glorifie-moi de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que fût le monde. » Tel est le mystère du Christ, d'être le Fils de l'homme, c'est-à-dire d'être homme sans le péché, tout en étant le Verbe Éternel.

Nous ne pourrions jamais comprendre comment le Verbe ait pu se donner une nouvelle nature, ni quand cela a eu lieu puisque Dieu existe en-dehors du temps. On peut comprendre que les juifs - et nous le sommes souvent, nous aussi - ne peuvent croire qu'en Jésus est le Dieu d'Israël.

Même les images que nous pouvons nous donner nous laisserons toujours à la porte du mystère inaccessible à notre intelligence humaine. Parmi elles, j'aime penser à un océan infini qui se rétrécit en

une de ses extrémités pour devenir un petit cours d'eau. Ce petit cours d'eau est toujours de même nature que l'océan d'où il provient, mais il n'en a plus l'immensité par cette image, l'océan est le Verbe, le cours d'eau est le Christ. N'est-ce pas quelque chose de cela que nous dit Saint Paul dans un autre langage :

*« Jésus de condition divine
Ne retint pas jalousement
Le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'anéantit lui-même
Prenant condition d'esclave
Et devenant semblable aux hommes. »*

Cet abaissement est appelé kénose elle veut montrer que la Personne Éternelle du verbe se contractant, se diminuant, s'humiliant en perdant, ce qui en fait sa gloire, en arrive à un point extrême où sa nature divine s'est complètement épuisée, n'a plus rien de ce qu'elle était sans pour cela avoir disparu. A ce degré d'abaissement nous disons que c'est Jésus le Verbe Incarné venu rejoindre l'humanité qu'il a créée.

Pendant environ trente-six ans de vie terrestre le Verbe Incarné a vécu parmi nous, en Homme-Dieu, parfaitement homme et parfaitement Dieu. Ce ne fut que les trois dernières années de sa vie qu'il se manifesta à Israël. Les quatre évangélistes nous donnent le témoignage de ce qu'ils ont vécu et de ce qu'ils ont récolté de souvenirs de ceux qui l'ont approché. Mais il nous faut une lumière que nous donne le Saint-Esprit pour qu'à travers les récits, nous puissions saisir la Présence du Christ. Sans cette lumière qui crée la foi, personne ne peut dire « Jésus est Seigneur » comme l'a écrit Saint Paul en 1 Co12, 3.

Nous comprenons que son message ne pouvait être reçu malgré toute la bonne volonté qu'il a mise pour le faire comprendre. Les autorités ont agi par peur d'une évolution de leur croyance qui leur ferait perdre leurs avantages terrestres, et aussi par une jalousie tenace. Peut-être faut-il ajouter que leur conception de Dieu rendait impossible que Jésus puisse être Dieu tout en étant l'homme qu'ils avaient sous les yeux.

A la lecture de l'Évangile, on sent monter l'inéluctable dénouement de la croix qui sauve le monde. Saint Jean plus que les synoptiques, lie la Gloire à la Croix. L'icône de la croix de Saint Damien est dans cette même lecture, elle montre un Christ déjà ressuscité, au risque de nous faire oublier les souffrances. Il est des chants qui dans le même ton qui voient la beauté dans la croix. Peut-on faire l'économie de l'horreur qu'elle fut ? Les romains en faisaient le supplice extrême et on rapporte les colonnes de condamnés attachés les uns aux autres, avançant sous les coups de fouet vers leur exécution. Le Saint Suaire témoigne des atroces blessures subies par le Christ tout au long de la passion. Le Seigneur a bien dit à Sainte Catherine de Sienne : « Ce n'est pas pour rien que je t'ai aimé ».

C'est sur ce mystère de croix qu'est fondée la foi chrétienne, puisqu'elle annonce que la croix est face nécessaire de la rédemption. L'autre face est la Résurrection qui achève l'œuvre du Christ en divinisant ceux qui reconnaissent en Jésus le Fils de Dieu. La Croix mène à la Gloire.

LA GLOIRE

Comment décrire la Gloire qui est celle du Dieu Éternel ? Les plus belles imaginations ne seront toujours que de pâles reflets de la Divinité, mais la foi ne serait pas une foi chrétienne si elle n'annonçait pas la Gloire qui déjà embellit l'âme du chrétien.

Le livre de l'apocalypse termine justement la révélation en décrivant le règne de DIEU avec des images, des symboles difficiles à déchiffrer peut-être, mais qui par leurs couleurs annoncent la féerie du monde à venir.

Au cœur de toutes les visions l'Agneau immolé regroupe autour de Lui l'adoration du Ciel, et nous utilisons les chants d'action de grâce dans notre liturgie des heures. C'est bien le même Christ qui règne dans la Gloire du Père, celle qu'Il avait avant la fondation du monde, un Christ immolé mais glorifié.

« *L'Agneau se tient au milieu du Trône. Il sera leur pasteur et les conduira aux sources des eaux de la Vie* » (Ap 7, 17). Les élus chantent le Cantique de l'Agneau : « *Rendons gloire à Dieu, car voici*

les noces de l'Agneau, et son épouse s'est faite belle (...) Heureux les invités au festin des Noces de l'Agneau. » (19, 7.9b). Son nom est clairement donné par saint Jean : Il est Celui qui monte un cheval blanc, « *il s'appelle 'Fidèle' et 'vrai'. Il juge et fait la guerre avec justice. Ses yeux ? Une flamme ardente ; sur sa tête plusieurs diadèmes ; inscrit sur lui un nom qu'il est seul à reconnaître. Le manteau qui l'enveloppe est trempé de sang. Et son nom ? Le Verbe de Dieu* » (Ap 19, 11-13). « *Un nom est inscrit sur son manteau et sur sa cuisse Roi des rois et Seigneur des seigneurs.* » (19)

Saint Pierre dans sa première prédication apostolique l'a annoncé à Israël : « Jésus le Nazoréen, cet homme que Dieu a accrédité auprès de vous par les miracles, prodiges et signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, ainsi que vous le savez vous-mêmes, cet homme qui avait été livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez pris et fait mourir en le clouant sur la croix par la main des impies, mais Dieu l'a ressuscité, le délivrant des affres de l'Hadès. Aussi bien n'était-il pas possible qu'il fut retenu en son pouvoir. » « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié » (Ac 2, 22).

VIII - LE CHRIST DES THÉOLOGIENS

Le Christ que célèbre l'Église est donc à la fois homme et Dieu : deux natures en une seule Personne divine.

Les Conciles ont défini qu'il n'y avait qu'une personne dans le Christ et deux natures distinctes, mais sans confusion.

Il y a là un mystère évident puisque l'hypostase du Christ n'est pas une hypostase humaine, c'est celle du Verbe de Dieu. La personne du Christ est le Verbe, et en même temps, le Christ est vraiment homme. Ses contemporains n'en ont pas nié l'évidence. Comment peut-il être un homme complet ayant une nature humaine et pour hypostase celle du Verbe qui a une nature divine ? Cette question manifeste le mystère unique du Christ homme et Dieu. La solution apportée par les théologiens est de dire que c'est l'action du Verbe qui agit dans le Christ en donnant ce qui est nécessaire pour être une

personne humaine. En terme d'hypostase, ils disent que c'est le Verbe de Dieu qui en hypostase la nature humaine. Ainsi le Christ est la Personne du Verbe qui a deux natures : la nature divine et la nature humaine. Saint Jean en donne la formulation la plus claire et la plus simple : « *Le Verbe s'est fait chair.* » Cela suffit pour porter en nous le Visage du Fils de Dieu, et l'image de sa splendeur.

Sainte Claire nous dit le dernier mot : « Pose ton esprit devant le miroir de l'éternité, pose ton âme devant la splendeur de la gloire, pose ton cœur devant l'effigie de la divine substance, et par la contemplation transforme-toi tout entière en l'image de sa divinité. Ainsi tu ressentiras toi aussi, ce que ressentent ses amis : tu goûteras la douceur cachée que Dieu lui-même a réservée depuis le commencement à ceux qui l'aiment. »

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.